



LES ÉLÉMENTS - JOËL SUHUBIETTE

# SÉRÉNADÉ D'HIVER

**CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)**

1 - *Yver, vous n'êtes qu'un villain*  
(Version A – 1898) 1'26

**LÉO DELIBES (1836-1891)**

2 - *Chœur des frileuses* tiré de l'opéra inachevé  
« Kassya » 2'06

Arrangement de Pierre Jeannot

**TRADITIONNEL FRANÇAIS**

3 - *Noël Nouvelet* 2'27  
Arrangement de Pierre Jeannot

**CLAUDE GOUDIMEL (1510-1572)**

4 - *Esprits Divins, chantons dans la nuit sainte* 2'40

**EUSTACHE DU CAURROY (1549-1609)**

5 - *Ave Virgo Gloriosa* 4'28

**FRANCIS POULENC (1899-1963)**

*Quatre motets pour le temps de Noël*

6 - *O magnum mysterium* 2'48

7 - *Quem vidistis pastores dicite* 2'35

8 - *Videntes stellam* 2'42

9 - *Hodie Christus natus est* 2'04

**PATRICK BURGAN (1960)**

*Chants de neige*

10 - *The Burning Babe* 1'16

11 - *Der Winter* 1'03

12 - *Jesús el dulce* 1'31

13 - *Nevicata* 1'19

14 - *Noël* 0'48

Commande du chœur de chambre Les éléments

**CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)**

15 - *Sérénade d'hiver* pour chœur d'hommes 5'49

**FRANCIS POULENC (1899-1963)**

16 - *La blanche neige*  
(extrait des *Sept Chansons*) 1'09

**FRANCIS POULENC (1899-1963)**

*Un soir de neige*

17 - *De grandes cuillers de neige...* 1'11

18 - *La bonne neige...* 1'35

19 - *Bois meurtri...* 1'55

20 - *La nuit le froid la solitude...* 0'58

**ZAD MOULTAKA (1967)**

21 - *Flamma* 5'05  
 Sur le *Beata Viscera Mariae Virginis*  
 de Pérotin le Grand (1160-1230)  
 et *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo  
 (1802-1885)  
 Commande du chœur de chambre Les éléments

**TRADITIONNEL BASQUE**

22 - *Birjina gaztetto bat zegoen*  
 Harmonisation d'Edgar Pettman (1866-1943)  
 « *Gabriel's message* » 3'04

23 - **ANTOINE BUSNOIS (ca 1430–1492)**

*Noel Noel Noel*

**ANTOINE BRUMEL (ca 1460-1512)**

*Noe noe noe* 2'30

**TRADITIONNEL FRANÇAIS**

24 - *Or nous dites Marie* 3'22  
 Arrangement de Pierre Jeannot (2020)  
 d'après Christophe Ballard - 1703

**NICOLAS SABOLY (1614-1675)**

25 - *La Cambo me fai mau* 2'23  
 Arrangement de Pierre Jeannot

**CLAUDIN DE SERMISY (1490–1562)**

26 - *Dison Nau à pleine teste* 3'30

**HENRI MARTINET (1909-1985)**

27 - *Petit Papa Noël* (version de 1946) 2'08  
 Arrangement de Pierre Jeannot (2021)

**Remerciements**

Nous remercions Dominique Visse et l'Ensemble Clément Janequin pour l'amicale mise à disposition des partitions *Dison Nau à pleine teste* et *Esprits Divins*, ainsi que Maider Martineau pour ses conseils sur le chant basque. Nous remercions également le personnel technique de l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines de Toulouse pour son accueil pendant l'enregistrement.

---

Enregistrement réalisé à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines de Toulouse, du 28 février au 5 mars 2022 / Direction artistique, enregistrement, mixage : Franck Jaffrès / Photos : © Romain Serrano / Traductions (anglais) : Michel-Guy Gouverneur / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Clémence Burgun / Design : Jean-Michel Bouchet – LMWR / Réalisation digipack : Saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2022 MIRARE, MIR650

[www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)



**Direction :** Joël SUHUBIETTE

**Sopranos :**

Céline BOUCARD  
Cécile DIBON – LAFARGE : soliste n°14  
Cyprile MEIER  
Cécile LARROCHE

**Altos :**

Corinne BAHUAUD  
Joëlle GAY-MAS  
Cécile PILORGER  
Gabriel JUBLIN (contreténor) : soliste n°21

**Ténors :**

Laurent DAVID  
David GHILARDI  
Marc MANODRITTA *sauf 1-3, 9, 21, 22, 25*  
Stephan OLRYS *sauf 7, 10-14, 16-20, 23, 24, 26, 27*  
Guillaume ZABE

**Basses :**

Didier CHEVALIER  
Cyrille GAUTREAU *sauf 1-4, 6, 9, 13, 16, 21-27*  
Antonio GUIRAO-VALVERDE : soliste n°22  
Matthieu LE LEVREUR  
Christophe SAM

**Conductor:** Joël SUHUBIETTE

**Soprano singers:**

Céline BOUCARD  
Cécile DIBON – LAFARGE: soloist No. 14  
Cyprile MEIER  
Cécile LARROCHE

**Alto singers:**

Corinne BAHUAUD  
Joëlle GAY-MAS  
Cécile PILORGER  
Gabriel JUBLIN (countertenor): soloist No. 21

**Tenor singers:**

Laurent DAVID  
David GHILARDI  
Marc MANODRITTA *except 1-3, 9, 21, 22, 25*  
Stephan OLRYS *except 7, 10-14, 16-20, 23, 24, 26, 27*  
Guillaume ZABE

**Bass singers:**

Didier CHEVALIER  
Cyrille GAUTREAU *except 1-4, 6, 9, 13, 16, 21-27*  
Antonio GUIRAO-VALVERDE: soloist No. 22  
Matthieu LE LEVREUR  
Christophe SAM



---

## 1 - Claude Debussy (1862-1918) – *Yver, vous n’êtes qu’un villain*

Sur un poème de Charles d’Orléans (1391-1465)

Yver, vous n’êtes qu’un villain ;  
Esté est plaisant et gentil  
En témoin de mai et d’avril  
Qui l’accompagnent soir et main.

Esté revest champs, bois et fleurs  
De sa livrée de verdure  
Et de maintes autres couleurs  
Par l’ordonnance de Nature.

Mais vous, Yver, trop estes plein  
De nège, vent, pluye et grézil.  
On vous deust banir en exil.  
Sans point flater je parle plain,  
Yver, vous n’êtes qu’un villain.

*Hiver, vous n’êtes qu’un vilain ;  
Été est plaisant et gentil  
Comme peuvent en témoigner mai et avril  
Qui l’accompagnent soir et matin.*

*Été revêt champs, bois et fleurs  
De sa livrée de verdure  
Et de maintes autres couleurs  
Par l’ordonnance de la Nature.*

*Mais vous, Hiver, êtes trop plein  
De neige, vent, pluie et grêle.  
On devrait vous bannir en exil.  
Sans flatterie, je parle juste,  
Hiver, vous n’êtes qu’un vilain.*

## 2 - Léo Delibes (1836-1891) – *Le chœur des frileuses (extrait de l’opéra Kassya)*

Arrangement de Pierre Jeannot

Rentrons au logis  
Soufflons dans nos doigts  
Par le froid rougis  
Mon Dieu, qu’il fait froid !

Comme une avalanche,  
La neige bientôt, en tempête blanche,  
Du ciel en courroux  
Bientôt va fondre sur nous.

---

### 3 - Traditionnel français – Noël Nouvelet

Arrangement de Pierre Jeannot

Noël nouvelet, Noël chantons icy ;  
Dévotes gens, rendons à Dieu mercy ;  
Chantons Noël pour le roy nouvelet,  
Noël nouvelet, Noël chantons icy !

En Bethléem, Marie et Joseph vy  
L'asne et le bœuf, l'enfant couché parmy  
La crèche était au lieu d'un bercelet  
Noël nouvelet, Noël chantons icy !

L'estoile vint qui le jour esclaircy  
Et la vy bien d'où j'estois départy  
En Bethléem les Trois Roys conduisait  
Noël nouvelet, Noël chantons icy !

L'un portait l'or et l'autre myrrhe aussi  
Et l'autre l'encens que faisait bon senty  
Le Paradis semblait le jardinet  
Noël nouvelet, Noël chantons icy !

Et trente jours fut Noël accompli  
Par douze vers sera mon chant finy  
Par chaque jour j'en ai fait un couplet.  
Noël nouvelet, Noël chantons icy !

### 4 - Claude Goudimel (1510-1572) – Esprits Divins

*Contrafactum de « Estans assis aux rives aquatiques » (1580) – Psaume CXXXVII*

Esprits divins, chantons dans la nuit sainte !  
C'est cette nuit que la pucelle enceinte  
Nous a produit le Verbe précieux.  
C'est cette nuit que l'on a vu les cieux  
Tout découverts, et bien cinq cent mille anges  
Chanter à Dieu d'éternelles louanges.

Nuit consommée en beauté nompareille  
Je vois la lune au ciel qui s'appareille  
Avec ses feux et son clair argentin  
Qui ferait honte au plus beau du matin  
Et l'ardeur de sa flamboyante face  
Le plein midi du clair soleil efface.

O fils de Dieu, coéternel au Père  
En qui ce monde entièrement espère  
Par ta venue estre tout rachète  
Et par ton sang estre vivifie  
Seigneur, Seigneur donne luy cette grâce  
Qu'en tout partout ta volonté se fasse.



---

## 5 - Eustache du Caurroy (1549-1609) – Ave Virgo Gloriosa (Preces ecclesiasticae – 1609)

Ave virgo gloriosa,  
Maria mater gratiae,  
Ave gemma pretiosa,  
mater misericordiae.  
O Maria florens rosa  
tu nos ab hoste protege :  
Esto nobis gratiosa  
et hora mortis suscipe,  
Maria mater gratiae,  
mater misericordiae

O genitrix gloriosa,  
mater Dei speciosa,  
suscipe verbum divinum,  
quod tibi à Domino per Angelum  
transmissum est.  
Beata virgo nitida,  
Paries quidem filium.  
Efficeris gravida non habendo detrimentum  
virginitatis.  
Et eris benedicta,  
semper virgo Maria.

*Salut vierge resplendissante,  
Marie mère de grâce,  
salut, pierre précieuse,  
mère de miséricorde,  
O Marie, rose éclatante,  
protège-nous de l'ennemi,  
sois-nous favorable,  
et reçois-nous à l'heure de la mort,  
Marie, mère de grâce,  
mère de miséricorde.*

*O mère resplendissante,  
mère de Dieu, magnifique,  
reçois le verbe divin  
que Dieu t'a transmis  
par l'intermédiaire de l'ange.  
Bienheureuse et pure vierge,  
tu enfanteras et recevras un fils  
sans que ta virginité ne soit altérée.*

*Et tu seras bénie  
Marie, toujours vierge.*

## Francis Poulenc (1899-1963) – Quatre motets pour le temps de Noël. (1951-1952)

### 6 - O magnum mysterium

5<sup>e</sup> répons des matines de Noël

O magnum mysterium, et admirabile  
sacramentum, ut animalia viderent  
Dominum natum, jacentem in præsepio.  
Beata Virgo cujus viscera  
meruerunt portare Dominum Christum.

*Quel grand mystère et admirable sacrement,  
que des animaux aient pu voir, couché dans  
une crèche, le Seigneur qui vient de naître !  
Bienheureuse Vierge dont les entrailles ont  
mérité de porter le Christ Seigneur.*

---

## 7 - *Quem vidistis pastores dicite*

3<sup>e</sup> répons des matines de Noël

Quem vidistis, pastores ? dicite,  
annuntiate nobis, in terris quis  
apparuit ? Natum vidimus,  
et choros Angelorum collaudantes  
Dominum.  
Dicite quinam vidistis ? et annuntiate  
Christi Nativitatem.

*Qui avez-vous vu, bergers, dites-le nous ;  
dites-nous la nouvelle : qui vient  
d'apparaître sur terre ? Nous avons vu un  
nouveau-né, et des chœurs d'anges louaient  
ensemble le Seigneur.  
Dites ce que vous avez vu Et annoncez la  
Nativité du Christ.*

## 8 - *Videntes stellam*

Antienne de Magnificat (octave de l'Épiphanie 2<sup>e</sup> jour)

Videntes stellam Magi, gavisus sunt  
gaudio magno : et intrantes domum,  
obtulerunt Domino aurum, thus et  
myrrham.

*À la vue de l'Etoile, les Mages se réjouissent  
d'une grande joie ; entrant dans la maison,  
ils offrirent au Seigneur, or, encens et  
myrrhe.*

## 9 - *Hodie Christus natus est*

Antienne du Magnificat des 2<sup>e</sup> Vêpres de Noël (*Luc 2 v.14*)

Hodie Christus natus est : hodie  
Salvator apparuit : hodie in terra canunt  
Angeli, lætantur Archangeli : hodie  
exultant justis, dicentes : Gloria in  
excelsis Deo, alleluia.

*Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le  
Sauveur s'est manifesté ; aujourd'hui sur la  
terre chantent les Anges, se réjouissent les  
Archanges ; aujourd'hui exultent les  
hommes justes qui disent : Gloire à Dieu au  
plus haut des cieux, alleluia.*

---

**Patrick Burgan (1960) – Chants de Neige (2020)**

Commande du chœur de chambre Les éléments

Traductions de Patrick Burgan

**10 - *The Burning Babe / L'enfant brûlant***

Sur un poème de Robert Southwell (1561-1595)

As in hoary winter's night stood  
shivering in the snow,  
Surpris'd I was with sudden heat  
which made my heart to glow;  
And lifting up a fearful eye to view  
what fire was near,  
A pretty Babe all burning bright did  
in the air appear;  
Who, scorched with excessive heat,  
such floods of tears did shed,  
As though his floods should quench his flames  
which with his tears were fed.  
"Alas!" quoth he, "but newly born,  
in fiery heats I fry,  
Yet none approach to warm their hearts  
or feel my fire but I!  
My faultless breast the furnace is,  
the fuel wounding thorns,  
Love is the fire, and sighs and smoke,  
the ashes shame and scorns;  
The fuel Justice layeth on, and Mercy  
blows the coals,  
The metal in this furnace wrought are  
men's defiled souls,  
For which, as now on fire I am to work  
them to their good,

*Tandis que je grelottais sous la neige  
dans la nuit cendrée de l'hiver,  
Je fus surpris par une chaleur soudaine  
qui fit briller mon cœur;  
Et, levant un œil effrayé pour voir  
quel feu était si proche,  
Un joli Bébé tout flamboyant  
apparut dans les airs ;  
Qui, brûlé par une intense chaleur,  
versa jamais de tels flots de larmes,  
Comme si ses flots devaient éteindre ses flammes  
dont ses larmes étaient nourries.  
«Hélas!» clama-t-il, «à peine né, je brûle  
dans des chaleurs ardentes,  
Pourtant, mis à part moi, personne ne vient réchauffer  
son cœur ou sentir mon feu !  
Mon sein sans tache est la fournaise,  
des épines blessantes le combustible,  
L'amour est le feu, et les soupirs la fumée,  
honte et le mépris en sont les cendres ;  
Le combustible repose sur Justice, et Miséricorde souffle  
les braises,  
Le métal forgé dans cette fournaise  
sont les âmes souillées des hommes,  
Pour lesquelles, comme maintenant dans le feu,  
je travaille à leur bien,*

---

So will I melt into a bath to wash  
them in my blood.”  
With this he vanish’d out of sight  
and swiftly shrunk away,  
And straight I called unto mind  
that it was Christmas day.

*Je vais donc me fondre dans un bain pour les laver dans  
mon sang. »  
Sur ce, il se rétrécit rapidement  
et disparut de ma vue,  
Quand soudain, il me vint à l’esprit  
que nous étions le jour de Noël.*

### **11 - Der Winter / L’hiver**

Sur un poème de Friedrich Hölderlin (1770-1843)

Das Feld ist kahl, auf ferner Höhe glänzet  
Der blaue Himmel nur, und wie die Pfade gehen,  
Erscheinet die Natur, als Einerlei, das Wehen  
Ist frisch, und die Natur von Helle nur umkränzet.

*Le champ est nu, dans les hauteurs lointaines brille  
Seul le ciel bleu, et comme vont les chemins,  
La nature apparaît, comme une évidence, la douleur  
Est glacée, et la nature seulement couronnée de lumière.*

Der Erde Stund ist sichtbar von dem Himmel  
Den ganzen Tag, in heller Nacht umgeben,  
Wenn hoch erscheint von Sternen das Gewimmel,  
Und geistiger das weit gedehnte Leben.

*L’heure terrestre est visible du ciel  
Toute la journée, entourée d’une nuit lumineuse,  
Lorsque apparaît là-haut l’essaim des étoiles,  
Et la vie éternelle de l’âme.*

---

## 12 - *Jesús el dulce / Jésus, le doux*

Sur un poème de Juan Ramón Jiménez (1881-1958)

Jesús, el dulce, viene...  
Las noches huelen a romero...  
¡Oh, qué pureza tiene la luna en el sendero!

Palacios, catedrales,  
tienden la luz de sus cristales insomnes en la sombra  
dura y fría...  
Mas la celeste melodía suena fuera...  
Celeste primavera  
que la nieve, al pasar, blanda, deshace, y deja atrás  
eterna calma...

¡Señor del cielo, nace esta vez en mi alma!

*Jésus, le doux, vient...  
Les nuits sentent le romarin...  
Ô, comme elle est pure, la lune, sur le sentier.*

*Des palais, des cathédrales,  
tendent la lumière de leurs  
insomnies de verre dans l'ombre dure et froide...  
Mais la mélodie céleste sonne dehors...  
Printemps céleste  
que la neige, en passant, molle, efface,  
et laisse derrière elle le calme éternel...*

*Seigneur du ciel, nais cette fois dans mon âme!*

---

### 13 - *Nevicata / Chute de neige*

Sur un poème de Giosuè Carducci (1835-1907)

Lenta fiocca la neve pe' l cielo cinereo:  
gridi, Suoni di vita più non salgono da la città,

*Lentement tombe la neige dans un ciel de cendre : les cris,  
Les sons de la vie ne montent plus de la ville,*

Non d'erbaiola il grido o corrente rumore di carro,  
Non d'amor la canzon ilare e di gioventù.

*Aucun cri de revendeuse, aucun fracas roulant de charrette,  
Aucune chanson hilare d'amour et de jeunesse.*

Da la torre di piazza roche per l'aere le ore  
Gemon, come sospir d'un mondo lungi dal dì.

*De la tour de la place, comme des roches dans l'air, les heures  
Gémissent, comme soupirs d'un monde loin du jour.*

Picchiano uccelli raminghi a' vetri appannati:  
Gli amici Spiriti reduce son,  
guardano e chiamano a me.

*Des oiseaux vagabonds frappent aux vitres embuées :  
les amis sont des esprits rescapés,  
ils me regardent et m'appellent.*

In breve, o cari, in breve – tu càlmati, indomito cuore –  
Giù al silenzio verrò, ne l'ombra riposerò.

*En un mot, ô très chers, en un mot – calme-toi, cœur insoumis -  
Je descendrai vers le silence, et reposerai dans l'ombre.*

### 14 - *Noël*

Sur un poème de Théophile Gautier (1811-1872)

Le ciel est noir, la terre est blanche ;  
– Cloches, carillonnez gaîment !  
– Jésus est né ; – la Vierge penche  
Sur Lui son visage charmant.

*Il tremble sur la paille fraîche,  
Ce cher petit enfant Jésus,  
Et pour l'échauffer dans sa crèche  
L'âne et le bœuf soufflent dessus.*

Pas de courtines festonnées  
Pour préserver l'enfant du froid ;  
Rien que les toiles d'araignées  
Qui pendent des poutres du toit.

*La neige au chaume coud ses franges,  
Mais sur le toit s'ouvre le ciel  
Et, tout en blanc,  
le chœur des anges  
Chante aux bergers : « Noël ! Noël ! »*

---

## 15 - Camille Saint-Saëns (1835-1921) – *Sérénade d'hiver* (1867)

Paroles d'Henri Cazalis (1840-1909)

Nous venons pour chanter, Madame,  
La Sérénade en votre honneur :  
Pussions-nous avoir le bonheur  
Que la chanson plaise à votre âme.

Toutes les portes nous sont closes,  
Que l'âme du moins s'ouvre à nous,  
Qui ne demandons à genoux  
Qu'un sourire à vos lèvres roses.

Il vente, il fait froid, mais qu'importe  
Si votre visage vermeil  
Nous jette un rayon de soleil  
Qui nous réchauffe à votre porte.

Du printemps la lumière aimante  
Rit chez vous en toute saison,  
Et, Madame, en votre maison  
Tous les jours le rossignol chante.

Maintenant voulez-vous connaître  
Qui sont ces gens masqués de noir  
Vous venant dire le bonsoir  
Et chanter sous votre fenêtre ?

Daignez apprendre qui nous sommes :  
Nos yeux sont cachés sous des loupes,  
C'est pour mieux rire des jaloux  
Mais nous sommes des gentils hommes,

Pleins d'honneur et de courtoisie,  
Gardant deux amours en nos cœurs,  
Les Dames et la poésie,  
Les Dames et la poésie.

## 16 - Francis Poulenc (1899-1963) – *La blanche neige* (1936 - extrait des *Sept Chansons*)

Sur un poème de Guillaume Apollinaire (1881-1918)

Les anges les anges dans le ciel  
L'un est vêtu en officier  
L'un est vêtu en cuisinier  
Et les autres chantent.

Bel officier couleur du ciel  
Le doux printemps longtemps après Noël  
Te médaillera d'un beau soleil.

Le cuisinier plume les oies  
Ah tombe neige  
Tombe et que n'ai-je  
Ma bien-aimée entre mes bras.

---

## Francis Poulenc (1899-1963) - *Un soir de neige* (24-26 décembre 1944)

Sur des poèmes de Paul Eluard (1895-1952)

### 17 - De grandes cuillers de neige...

De grandes cuillers de neige  
Ramassent nos pieds glacés  
Et d'une dure parole  
Nous heurtons l'hiver têtue  
Chaque arbre a sa place en l'air  
Chaque roc son poids sur terre  
Chaque ruisseau son eau vive  
Nous nous n'avons pas de feu.

### 18 - La bonne neige...

La bonne neige le ciel noir  
Les branches mortes la détresse  
De la forêt pleine de pièges  
Honte à la bête pourchassée  
La fuite en flèche dans le cœur  
Les traces d'une proie atroce  
Hardi au loup et c'est toujours  
Le plus beau loup et c'est toujours  
Le dernier vivant que menace  
La masse absolue de la mort.

### 19 - Bois meurtri...

Bois meurtri bois perdu d'un voyage en hiver  
Navire où la neige prend pied  
Bois d'asile bois mort où sans espoir je rêve  
De la mer aux miroirs crevés  
Un grand moment d'eau froide a saisi les noyés  
La foule de mon corps en souffre  
Je m'affaiblis je me disperse  
J'avoue ma vie j'avoue ma mort j'avoue autrui  
Bois meurtri, bois perdu  
Bois d'asile bois mort.

### 20 - La nuit le froid la solitude...

La nuit le froid la solitude  
On m'enferma soigneusement  
Mais les branches cherchaient leur voie  
Dans la prison autour de moi  
L'herbe trouva le ciel  
On verrouilla le ciel  
Ma prison s'écroula  
Le froid vivant le froid brûlant  
M'eut bien en main.



---

## 21 - Zad Moulaka (1967) – Flamma (2021)

d'après *Beata Viscera Mariae Virginis* de Pérotin Le Grand (1160-1230) et  
*Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo (1802-1885)

Beata viscera Mariae virginis,  
cuius ad ubera, rex magni nominis ;  
veste sub altera vim celans numinis,  
dictavit federa Dei et hominis.  
O mira novitas et novum gaudium,  
matris integra, post puerperium.

Solem quem librere,  
Dump urus otitur,  
In aura cernere visus non patitur,  
cernat a latere dum repercutitur,  
alvus puerpere qua totus clauditur  
(O mira novitas...)

*Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie  
Dont est issu un roi de glorieux renom.  
Qui cachant sous un vêtement humain la puissance divine,  
A dicté son alliance entre Dieu et l'homme.  
Ô merveilleuse nouveauté et nouvelle joie :  
Une mère encore vierge après l'enfantement.*

*Le soleil, non dissimulé,  
Tandis qu'il se lève, pur,  
La vue ne peut le contempler dans le ciel.  
Que l'on regarde à côté, tandis qu'il se reflète,  
le ventre de la mère qui le renferme tout entier.  
(Ô merveilleuse nouveauté ...)*

Traduction de Jean-Christophe Courtil

« Deux jets de plomb fondu tombaient du haut de l'édifice au plus épais de la cohue. Cette mer d'hommes venait de s'affaisser sous le métal bouillant qui avait fait, [aux deux points où il tombait,] deux trous [noirs et] fumants [dans la foule, comme ferait de l'eau chaude dans la neige. On y voyait remuer des] mourants [à demi] calcinés [et] mugissant de douleur. [Autour de ces deux jets principaux,] il y avait des gouttes de cette pluie horrible qui s'éparpillaient sur les assaillants [et] entraient dans les crânes [comme] des vrilles de flamme. [C'était un feu pesant qui criblait ces misérables de mille grêlons.] »

« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers [avec] des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moment un lambeau dans la fumée. Au-dessous de cette flamme, au-dessous de la sombre balustrade à trèfles de braise, deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté sur les ténèbres [de la façade inférieure]. »

---

## 22 - Traditionnel basque – *Birjina gaztetto bat zegoen / Le message de l'Ange Gabriel*

Harmonisation d'Edgar Pettman (1866-1943) (Gabriel's Message)

Birjina gazteto bat zegoen  
Kreazale Jaonaren  
othoitzen, Nuiz et'aingürü  
bat lehiatü Beitzen  
zelütik jaitxi Mintzatzeraren.

*Il était une toute jeune vierge  
prieant le Dieu créateur  
quand un ange se pressa  
descendu du ciel  
pour lui parler*

Aingüria sartzen, dio larik:  
« Agur, graziaz zira betherik,  
Jaona dasurekin,  
benedikatü Zira eta haitatü  
Emazten gañetik ».

*L'ange entre, lui disant :  
Salut, tu es pleine de grâce  
Dieu est avec toi,  
tu es bénie,  
et choisie*

Maria ordian dülüratü,  
Eta bere beithan gogaratü  
Zeren zian uste gabe  
ebtzüten Zura agur erraiten.  
Hanbat zen lotsatü.

*Alors Marie souffrit et douta  
Surprise de l'entendre  
La saluer  
Elle eut si peur*

« Etzitela, ez, lotsa, Maria ;  
Jinkoatan bathü'zü grazia :  
Zük duzu sabelian ernatüren,  
Eta haor bat sorthüren  
Jesüs datiana ».

*« N'aie pas peur Marie  
Tu as grâce auprès de Dieu  
C'est toi qui vas dans tes entrailles  
concevoir et mettre au monde un enfant  
Qui sera Jésus ».*

Traduction de Mairer Martineau

---

### 23 - Antoine Busnois (1430-1492) – *Noel, Noel, Noel*

Noel, Noel, Noel

*Noël, Noël, Noël*

### Antoine Brumel (ca 1460-1512) – *Noe, noe, noe*

Noe, noe, noe

*Noël, Noël, Noël*

### 24 - Traditionnel français – *Or nous dites Marie*

Arrangement de Pierre Jeannot (2020) d'après Christophe Ballard - 1703

Chantons, je vous en prie  
Par exaltation,  
En l'honneur de Marie  
Pleine de grand renom !

« Ce fut Gabriel l'ange,  
Que, sans dilation,  
Dieu envoya sur terre  
Par grand' compassion »

« J'étais en Galilée,  
Plaisante région,  
En ma chambre enfermée,  
En contemplation »

Pour tout l'humain lignage  
Jeté hors de péril,  
Fut transmis un message  
À la Vierge de prix.

Or nous dites Marie  
Que vous dit Gabriel  
Quand vous porta nouvelle  
Du vrai Dieu éternel ?

Or nous dites Marie  
Cet ange Gabriel  
Ne dit-il autre chose  
En ce salut nouvel ?

Nommée fut Marie  
Par destination,  
De royale lignée  
Par génération ;

« Vierge pleine de grâce  
Ton Dieu réside en toi,  
Ta vertu seule efface  
L'éclat du plus grand Roi »

« Tu concevras, Marie  
Dit-il sans fiction  
Le fils de Dieu t'assie  
Et sans corruption »

Or nous dites Marie,  
Quel fut le messenger  
Qui porta la nouvelle  
Pour le monde sauver ?

Or nous dites Marie,  
Où étiez-vous alors ?  
Quand Gabriel l'Archange  
Vous fit un tel record ?

Ainsi, sans nulle peine  
Et sans oppression  
Naquit de tout le monde  
La vraie rédemption.

---

## 25 - Nicolas Saboly (1614-1675) – *La Cambo me fai mau* (1667) d'après un chant traditionnel provençal

Arrangement de Pierre Jeannot (2021)

Lia prount de gènt que van en roumavage,  
Lia prount de gènt que van en Betelèn.  
lé vole ana ai quàsi proun courage,  
lé vole ana S'iéu pode camina.

### **Refrin**

La cambo me fai mau,  
Bouto sello, bouto sello ;  
La cambo me fai mau,  
Bouto sel' à moun chivau.

Tout' li bergié qu'éron sus la mountagno,  
Tout' li bergié An vist un messagié. .  
Que i'a crida : "Metès-vous en campagno!"  
Que i'a crida : "Lou Fiéu de Diéu es na!"

(Refrin)

Un gros pastras que fai la catamiaulo,  
Un gros pastras s'envai au pichot pas.  
S'èi revira au brut de ma paraulo,  
S'èi revira, l'a di de m'espera.

(Refrin)

*Il y a bien des gens qui vont en pèlerinage,  
Il y a bien des gens qui vont à Bethléem,  
Je veux y aller j'ai presque assez de courage,  
Je veux y aller si je peux marcher.*

### **Refrain**

*La jambe me fait mal,  
Mets la selle, mets la selle,  
La jambe me fait mal  
Mets la selle à mon cheval.*

*Tous les bergers qui étaient sur la montagne,  
Tous les bergers ont vu un messenger  
Qui leur a crié : «Mettez-vous en campagne !»  
Qui leur a crié : «Le Fils de Dieu est né !»*

(Refrain)

*Un gros berger qui fait la chattemite,  
Un gros berger s'en va à petits pas,  
Il s'est retourné au bruit de ma parole,  
Il s'est retourné, je lui ai dit de m'attendre.*

(Refrain)

---

## 26 - Claudin de Sermisy (1490-1592) – *Dison Nau à pleine teste*

*Contrafactum de « Il est jour, dist l'alouette » (1528) en langue poitevine par Laurent Roux en 1582*

### **Refrain**

Dison nau à pleine teste,  
Nau nau nau nau  
-Ol est ine grande feste,

Pour vroi y l'oui ben dire  
Ammon bon oncle Jeffrei  
Qu'in jour viendrait in grant sire,  
Plus grant Seigneur que le rei,  
Qui tout set,  
Qui tout peut,  
Qui tout veut faire  
tout honeste,  
Tais te va,  
Voi le là, Voire da,  
Filz de Mariette.

(Refrain)

Est Sourdu,  
Thenaut Gringoire  
Apportant daux beziaux:  
Dogin lisoit son grimoire,  
Je prins fustes et vesiaux.  
Cornebec, Son rebec, Sonne au bec  
De sa trompillette.  
Tais te va,  
Voi le là, Voire da,  
Filz de Mariette.

### **Refrain**

Disons Noël à pleine voix,  
Noël, Noël, Noël, Noël,  
Maintenant est une grande fête.

*En vérité je l'ai entendu dire  
par mon bon oncle Jeffrei  
qu'un jour viendrait un grand Sire,  
Plus grand seigneur que le roi,  
qui tout sait,  
qui tout peut,  
qui tout veut faire,  
tout honnête.  
Tais-toi,  
le voilà, en effet  
le fils de Marie.*

(Refrain)

*Il y a Sourdu,  
Thenaut et Gringoire  
apportant deux pochettes ;  
Dogin lisait son grimoire,  
J'ai pris bâtons et récipients.  
Cornebec, son rebec, souffle au bec  
de sa petite trompette.  
Tais-toi,  
Le voilà en effet  
Le fils de Marie*

---

Prenanz congé de la dame  
Chaquin fist deux mille sauz.  
Nous asseura que notre ame  
Garderoit de touz assauz.  
Par ses ditz, Paradis a promis  
A la compaignette.  
Tais te va,  
Voi le là, Voire da,  
Filz de Mariette.

(Refrain)

*Prenant congé de sa dame,  
chacun fit deux mille sauts.  
Il nous assura qu'il protègerait  
notre âme de tous assauts.  
Par ses dits, il a promis paradis  
à l'humanité.  
Tais-toi,  
Le voilà en effet  
Le fils de Marie*

*(Refrain)*

## **27 - Henri Martinet (1909-1985)**

*Petit Papa Noël* (version de 1946)

Arrangement de Pierre Jeannot (2021)



## SÉRÉNADE D'HIVER

---

Longtemps, la diffusion en France des noëls chantés en langue vernaculaire n'indiquait que le texte qui devait être placé sur des airs profanes (et parfois lestes) bien connus, selon le principe de la parodie ou de la contrafacture. Ainsi, les paroles de *Disons Nau à pleine teste* (1582), l'une des pièces retenues pour ce programme, se calent-elles sur la musique d'*Il est jour dist l'alouette* (1528), de Claudin de Sermisy.

Par la suite, et jusqu'à nos jours (ainsi qu'en témoignent les divers arrangements de Pierre Jeannot pour ce programme), la musique des noëls va être collectée, composée, adaptée, variée – et publiée – pour les voix, les instruments ou l'orgue. Fête de la lumière à l'orée du solstice d'hiver, le temps de Noël est celui où les anges annoncent en musique le « *Dieu naissant* ». Mais cette joie est souvent tempérée par une mélancolie qui, en certains cas, touche à l'angoisse.

Elle affecte l'ensemble des pièces anciennes et/ou populaires de ce disque, comme *Or nous dites Marie*, publiée par l'éditeur Ballard dans son recueil *Chants des Noëls anciens et nouveaux* (1703), ou *Esprits divins, chantons dans la nuit sainte*, contrafacture de la mise en musique par Claude Goudimel du psaume huguenot (137) *Estans assis aux rives aquatiques* (1568), « *mis en rime française* » par Clément Marot. C'est aussi l'humeur de l'*Ave Virgo Gloriosa* d'Eustache du Caurroy et de *Noël Nouvelet*, accompagnés par des battements de tambour, prescrits par Pierre Jeannot, qui sonnent comme ceux d'un cœur inquiet.

Les deux pièces « jumelles » d'Antoine Busnois et Antoine Brumel demeurent dans la même couleur, relevée par la scansion du mot « *noe* » (on dit alors « *Noüel* », « *Nau* » ou « *Noe* »), chez le second, qui prend presque l'allure d'une transe. Même cas de figure pour le Noël basque traditionnel *Birjina gaztetto bat zegoen*, ou pour le Noël provençal *La Cambo me fai mau*, de Nicolas Saboly, l'un des plus importants collecteurs, auteurs (en langue d'oc) et compositeurs de noëls, dont les publications (1668 à 1674) ont été sans cesse rééditées.

Cette sourde angoisse se retrouve jusque dans les trois premiers des *Quatre motets pour le temps de Noël* (1951-1952), de Francis Poulenc, qui préfigurent le ton de son opéra *Dialogues des Carmélites* (1953-1956) : on croirait entendre, dans « *O magnum Mysterium* » (n°1), la douceur maternelle et presque campagnarde de la Seconde Prieure. Les brisures haletantes des phrases du n°2, « *Quem vidistis pastores dicite* », soulignent le questionnement du texte. L'évocation de la voûte céleste, dans « *Videntes stellam* » (n°3), radieuse mais inquiète (quelques morsures harmoniques), se fait d'abord sans basse comme il sied à un *chorus angelorum* et il faut attendre le n°4, « *Hodie Christus natus est* », pour que les rythmes pointés et glorificateurs de cette marche de bergers se fassent entendre.



*Un soir de neige*, sur des poèmes de Paul Eluard, fut écrite par Poulenc entre le 24 et le 26 décembre 1944 dans sa maison de Noizay, en Touraine. L'esprit d'une « *veillée d'hiver au coin du feu* » voulu par Joël Suhubiette prend ici un tour plus sombre, que dénotent la riche harmonie douce-amère et les enchaînements hardis si typiques de Poulenc ainsi que le halo de mystère dont s'entoure cette petite cantate de guerre douloureusement repliée sur elle-même.

Huit ans plus tôt, Poulenc livrait son premier véritable opus choral, les *Sept chansons pour chœur a cappella* (1936). On pourrait voir dans le texte – signé Guillaume Apollinaire, autre poète favori de Poulenc – de « *La blanche neige* », qui ouvre le cycle, la fantaisie poétique d'un poème noëlique : la neige, les anges, les oies que l'on plume pour le dîner.

Patrick Burgan a expliqué, à propos de ses *Chants de neige* (2020) : « *Comme toujours quand il s'agit d'une commande, j'ai tenté d'appliquer à la lettre le cahier des charges : la neige, l'hiver, le froid, le coin du feu, Noël, 16 voix, 4 mn. max.* » Ainsi qu'il l'avait fait pour *Nativités* (2005), autre pièce a cappella parmi les nombreuses commandées par Les éléments, le compositeur a choisi des textes du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles en anglais, allemand, espagnol, italien et français, signés de Robert Southwell, Friedrich Hölderlin, Juan Ramón Jiménez, Giosuè Carducci et Théophile Gautier.

Le chant se fait d'abord expressionniste, mêlé aux cris et à la déclamation d'un ténor « *de manière échevelée et littéralement shakespearienne* » (n°1) ; le n°2 semble recréer « *le vieux parfum vaporisé* » (Albert Giraud) d'un chœur d'Arnold Schönberg ; un chant monodique, exposé aux voix féminines puis masculines, s'élargit polyphoniquement (n°3) ; le mélange de parlé rythmique et de chanté s'apaise dans le n°4 ; le n°5 fait retentir un carillon vibrionnant, où se glisse le parlé et s'exposent les suraigus du premier soprano.

En 2007, Les éléments avaient créé *I had a dream*, de Zad Moultaqa – autre compositeur contemporain d'élection du groupe –, fondé sur une « couture » du célèbre plaidoyer de Martin Luther King et de témoignages de rescapés de l'ouragan meurtrier Katrina en 2005. *Flamma* (2021), inspirée par l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 15 avril 2019, procède d'une manière connexe, en s'appuyant sur le *Beata Viscera Mariae Virginis* (« *Heureuses les entrailles de la Vierge Marie qui ont porté le Fils du Père éternel* »), de Pérotin le Grand (1160-1230), et sur *Notre-Dame de Paris* (1832), où Victor Hugo fait la description imaginaire mais frappante de réalisme de la cathédrale en feu. Le texte hugolien fait office de témoin haletant, à la manière d'un évangéliste polyphonique, tandis que l'hymne de Pérotin, entonné par le contreténor soliste, paraît incarner la permanence de l'édifice et de sa légende dans les siècles des siècles.

La composition de Camille Saint-Saëns qui donne son titre à ce programme semble autant redevable à la chanson polyphonique française de la Renaissance qu'au Lied romantique allemand pour ensemble vocal – dans les deux cas une musique d'entre-soi où les interprètes constituent en quelque sorte leur propre public. Cette délicieuse *Sérénade d'hiver* (1868), sur des paroles de Henri Cazalis (inspirateur de la fameuse *Danse macabre*) est incarnée par un quatuor de galants qui ont en leur cœur « *les dames et la poésie* ».

Ouvert sur la première version (1898), méconnue, *d'Yver, vous n'êtes qu'un villain*, de Claude Debussy, qui trouvera sa version définitive dix ans plus tard dans les *Trois Chansons de Charles d'Orléans*, le programme se poursuit par une autre rareté, le « *Chœur des frileuses* », extrait de l'opéra *Kassya* (d'après Sacher-Masoch), laissé inachevé à la mort de Léo Delibes, en 1891, terminé et orchestré par Jules Massenet en 1893. La musique fait doucement tinter le souvenir du « *Chœur des Gamins* » de *Carmen* (1875) de Bizet.

À quoi s'ajoute, en conclusion, l'une des chansons de Noël les plus connues du grand public, *Petit papa Noël*, dont la musique est signée Henri Martinet, pianiste d'hôtel et compositeur de quelques opérettes marseillaises. Ce qu'on sait peu, c'est que la version popularisée par Tino Rossi, qui la chante pour la première fois dans le film *Destins* (1946), de Richard Pottier, est une manière de contrafacture d'une mouture antérieure. Le texte, à l'origine écrit par Émile Audiffred, pour *Ça reviendra* (1944), une revue (vite censurée) donnée à l'Odéon de Marseille, fait référence au conflit franco-allemand et fait dire l'enfant au Père Noël à propos de son père prisonnier de guerre : « *Et pour que Maman ne soit plus si triste, fais revenir mon Papa.* » Réécrites pour le film, les paroles aujourd'hui connues sont celles de Raymond Vincy. Afin de désucrier ce « tube », Pierre Jeannot a renoncé à ce texte lénifiant et arrangé la chanson sur le mode de la *close harmony*, qui se referme de manière chatoyante et sensuelle sur ses voix supérieures. Assurément, la friandise sonore de cette hotte de Noël.

**Renaud Machart.**  
Juillet 2022

---

## LES ÉLÉMENTS

### « Un instrument de haut niveau au service de la musique vocale »

Depuis sa création en 1997 à Toulouse, du répertoire ancien à la création contemporaine, le chœur de chambre les éléments poursuit, sous l'impulsion de son fondateur Joël Suhubiette, un projet musical exigeant.

Une approche de la musique ancienne nourrie par la recherche musicologique des dernières décennies, l'interprétation du grand répertoire choral du XX<sup>e</sup> siècle, les commandes passées annuellement aux compositeurs d'aujourd'hui, la diversité même des formes abordées par l'ensemble - *le répertoire a cappella*, *le « concerto vocal » en ensemble de solistes et instruments*, *l'oratorio ou encore l'opéra* - sont autant de sujets d'exploration qui confèrent aux éléments une « identité propre » dans le paysage choral français.

Lauréat de plusieurs récompenses (prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller, Victoire de la Musique classique), le chœur de chambre est régulièrement remarqué par la critique pour sa capacité à maîtriser les différents répertoires.

Emmanuel Krivine, Louis Langrée, Jérémie Rhorer, Christophe Rousset, Julien Leroy sont parmi les chefs d'orchestre de renom qui apprécient de collaborer avec l'ensemble, lui reconnaissant « *souplesse et disponibilité* » autant que « *beauté de son, pureté et transparence* ».

L'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées le sollicitent également pour des productions scéniques.

Chaque saison, les éléments se produisent ainsi à Paris et sur les principales scènes françaises, dans les festivals, lors de tournées à l'étranger et, bien sûr, à Toulouse et dans la région Occitanie où le chœur de chambre est accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à la Cité de Sorèze depuis 2006.

Sous la direction de Joël Suhubiette ou invités au disque par d'autres chefs, les éléments enregistrent la polyphonie ancienne a cappella, les grands oratorios baroques et classiques, les œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles pour les maisons de disque *L'impression digitale*, *Hortus*, *Virgin Classics*, *Ligia Digital*, *Naïve* et depuis 2017 *Mirare*.



---

## JOËL SUHUBIETTE

### « Un parcours inspiré dans le répertoire vocal »

Ses études musicales menées au Conservatoire National de Région de Toulouse ainsi qu'à l'Université lui font découvrir le chant et la direction de chœur... une passion qui s'exprime d'abord en tant que ténor, au sein des *Arts Florissants*, de *La Chapelle Royale* et du *Collegium Vocale de Gand*, et qui s'affirme au contact de Philippe Herreweghe - dont il sera l'assistant pendant huit ans. L'expérience est déterminante. Elle lui permet de travailler un vaste répertoire de quatre siècles de musique et confirme son ambition de s'engager dans l'exploration du répertoire vocal.

1993, Joël Suhubiette prend la direction de l'*Ensemble Jacques Moderne*, ensemble vocal et instrumental professionnel basé à Tours, avec lequel il interprète la polyphonie du XVI<sup>e</sup> siècle et le répertoire baroque.

1997, désireux d'élargir sa pratique à tout le répertoire, il crée à Toulouse le chœur de chambre Les éléments, ensemble professionnel de 20 à 40 chanteurs avec lequel il explore le riche répertoire du XX<sup>e</sup> siècle a cappella, l'oratorio baroque et classique. Il est à l'initiative de nombreuses commandes passées à des compositeurs d'aujourd'hui dont il assure la création et le rayonnement.

Aujourd'hui, s'il consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses deux ensembles avec lesquels il se produit sur les principales scènes françaises, à l'étranger (Europe, Amérique du Nord et du Sud, Moyen-Orient, Afrique du Nord, Asie). Joël Suhubiette interprète également l'oratorio avec de nombreux orchestres et ensembles instrumentaux français et a maintes fois dirigé l'opéra à Dijon, Massy, Saint-Céré... Il est depuis 2006 directeur artistique du festival *Musiques des Lumières* de la Cité de Sorèze dans le Tarn.

*Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.*

---

### **PATRICK BURGAN - Compositeur**

Agrégé de musicologie, premiers prix de composition, d'orchestration et d'analyse du CNSM de Paris, Patrick Burgan fut plusieurs fois lauréat de l'Institut de France.

En 1996, il reçoit le Grand Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca et de l'Académie des Beaux-Arts.

En 2008, c'est le Grand Prix Sacem de la musique symphonique qui viendra couronner l'ensemble de sa production. L'œuvre de Patrick Burgan, qui compte quatre opéras ainsi que de nombreuses pièces instrumentales, symphoniques et vocales, se voit régulièrement jouée dans la plupart des pays du monde par des orchestres, ensembles et solistes prestigieux et est unanimement saluée par la critique.

Patrick Burgan est aussi professeur associé à l'Université Jean-Jaurès de Toulouse où il enseigne la composition et l'improvisation.

### **ZAD MOULTAKA - Compositeur**

Né au Liban en 1967, Zad Moultaqa poursuit depuis plusieurs années une recherche sur le langage musical et plastique.

Dans son travail de compositeur, il intègre les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale aux caractères spécifiques de la musique arabe. Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation.

La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée : musique chorale, musique de chambre, musique vocale soliste, opéra, électroacoustique, installation visuelle et sonore, peinture, vidéo, mise en scène, scénographie...

Parmi ses dernières œuvres, *Hémon* pour l'Opéra national du Rhin ; *Requiem for a New World* concert musical et visuel ; il a participé à la 57<sup>e</sup> et à la 58<sup>e</sup> Biennale d'Art de Venise.

### **PIERRE JEANNOT - Arrangeur**

Pierre Jeannot se forme en analyse et orchestration au Conservatoire de Boulogne Billancourt et en Musique et Musicologie à la Sorbonne où il rencontre Laurence Equibey et participe ainsi à la création du chœur *Accentus*. En 2002, il fonde son ensemble, *Grand Huit-Orchestre Vocal*, pour lequel il écrit de nombreux arrangements de chansons françaises, américaines et de musiques de films qui tourneront en France et à l'international.

Il est engagé régulièrement comme baryton dans les chœurs des *Arts Florissants* (W. Christie), des *Musiciens du Louvre* (M. Minkowski), *Accentus*, *Les éléments* et *l'Ensemble Jacques Moderne* (J. Suhubiette).

Pierre Jeannot est auteur-compositeur-arrangeur, membre de la SACEM et de la SACD.



@F. Souloy

**Patrick Burgan**



@Jean-Baptiste Millot

**Zad Moutaka**



**Pierre Jeannot**

## A WINTER SERENADE

---

For a long time in France, the Christmas carols sung in the vernacular would bear no further indication than the text that was to be set to on well-known profane (sometimes bawdy) tunes, according to a principle of parody or contrafactum. For instance, the words of *Disons Nau à pleine teste* (1582), one of the pieces selected for this miscellany, are set on the music of *Il est jour dist l'alouette* (1528), by Claudin de Sermisy.

Subsequently and to this date (as evidenced by Pierre Jeannot's various arrangements for the present selection, it became usual to collect, compose, adapt, vary – and publish – the music of Christmas songs for voices, instruments or the organ. Celebrating light at the beginning of the Winter solstice, Christmas time is that period when the angels announce in music the 'God being born' ('*Dieu naissant*') But this joy is often mitigated by a kind of melancholia which, in some cases, verges on anguish.

It is an emotion that characterizes the whole of the ancient and/or popular pieces of the present record, like *Or nous dites Marie*, published by the editor Ballard in his collection *Chants des Noël's anciens et nouveaux* (1703), or *Esprits divins, chantons dans la nuit sainte*, a contrafactum of the huguenot psalm (137) *Estans assis aux rives aquatiques* (1568) set to music by Claude Goudimel and 'turned into French rhyme' ('*mis en rime française*') by Clément Marot. It is also the mood of the *Ave Virgo Gloriosa* by Eustache du Caurroy and of *Noël Nouvelet*, both with an accompaniment of drum-beats prescribed by Pierre Jeannot, that sound like those of a heart in disquiet.

The 'twin' pieces by Antoine Busnois and Antoine Brumel both remain in the same colour, enhanced in the second by the scansion of the word 'noe' (Christmas was then pronounced 'Noüel', 'Nau' or 'Noe'), which tends to sound like a trance. The case is just the same with the traditional Basque Christmas song *Birjina gaztetto bat zegoen*, or the Provençal Christmas song *La Cambo me fai mau*, by Nicolas Saboly, one of the most important Christmas carol collectors, authors (in the Occitan language) and composers, whose published works (1668 to 1674) have been constantly re-printed.

The dull feeling of anguish will even be found in the first three pieces of the *Quatre motets pour le temps de Noël* (1951-1952), by Francis Poulenc, foreshadowing the tone of his opera *Dialogues des Carmélites* (1953-1956) : in « *O magnum Mysterium* » (No.1), they sound like the motherly, almost rural softness of the second prioress. The panting breaks of the phrases in No. 2, « *Quem vidistis pastores dicite* », emphasize the questioning proper to the text. The way the celestial vault is referred to in « *Videntes stellam* » (No.3) is both radiant and worried (a few bitings in the harmony), but it has no bass as is suitable to a *chorus angelorum*, so not until No.4, « *Hodie Christus natus est* », can the dotted, glorifying rhythms of the shepherds' march be heard.



*Un soir de neige*, after poems by Paul Eluard, was written by Poulenc between December 24th and 26th, 1944, in his house in Noizay, in Touraine. The spirit of a 'Winter wake by the hearth' (*veillée d'hiver au coin du feu*) intended by Joël Suhubiette turns darker here, which is shown by the rich, bittersweet harmony and the bold harmonic sequences so characteristic of Poulenc, as well as the halo of mystery surrounding this little, war-time cantata, painfully turned in on itself.

Eight years before, Poulenc had presented his first, true choral work, the *Sept chansons pour chœur a cappella* (1936). And what could be seen in '*La blanche neige*' at the beginning of the cycle – a text by Guillaume Apollinaire, another favourite poet of Poulenc's –, is here again, the poetic fantasy of a christmassy poem : the snow, the angels, the geese plucked for the dinner.

Patrick Burgan has explained, about his *Chants de neige* (2020), 'As always, when it comes to dealing with a commission, I have tried to literally apply the specifications : snow, Winter, the cold, the fireside, Christmas, sixteen voices, four minutes at most.' Just as he had done for *Nativités* (2005), another 'a cappella' piece among the number of those commissioned by Les éléments, the composer has chosen texts from the XVI<sup>th</sup> to the XX<sup>th</sup> centuries in English, German, Spanish, Italian and French, signed by Robert Southwell, Friedrich Hölderlin, Juan Ramón Jiménez, Giosuè Carducci and Théophile Gautier.

The song first takes on an expressionistic dimension, mingled with a tenor's screams and oration 'in a frenzied, literally Shakespearean manner (No.1) ; No.2 seems to re-create 'the old sprayed fragrance' (Albert Giraud) of an Arnold Schönberg choir; a single voice line, introduced by women's voices then men's, gains polyphonic width (No.3) ; the mix of rhythmical spoken phases and sung subsides in No.4 ; No.5 has a chime full of energy peal out, letting the spoken slip into the song and the first soprano's high-pitched notes be heard.

In 2007, Les éléments had produced *I had a dream*, by Zad Moultaqa – another contemporary composer the group has chosen –, created by sewing together scraps of Martin Luther King's famous civil rights advocacy and testimonies by survivors of the deadliest United States hurricane, Katrina (2005). *Flamma* (2021), inspired by the burning of the Notre-Dame Cathedral in Paris, on April 15th 2019, proceeds in a related manner, by drawing on the *Beata Viscera Mariae Virginis* (« *Heureuses les entrailles de la Vierge Marie qui ont porté le Fils du Père éternel* »), by Pérotin le Grand (1160-1230 [Perotinus Magnus]), and on *Notre-Dame de Paris* (1832), in which Victor Hugo makes an imaginary description of the burning cathedral, strikingly realistic. Hugo, through this text, acts as a panting witness, a polyphonic evangelist, while Pérotin's hymn, intoned by the soloist countertenor, seems to embody the persistence of the building and its legend unto the ages of ages.

The title of the present collection is from a composition by Camille Saint-Saëns, one that seems to be as much indebted to the French polyphonic song of the Renaissance period as to the German romantic *Lied* for vocal ensemble — in both cases a form of *inter se* music whose performers are in a sense their own audience. The exquisite *Sérénade d'hiver* (1868), on words by Henri Cazalis (who inspired the well-known *Danse macabre*) is played by a quartet of gallants with '*les dames et la poésie*' in their hearts.

The collection opens on the first, misknown draft (1898) of *Yver, vous n'êtes qu'un villain*, by Claude Debussy — the final version of which will be found ten years later in *Trois Chansons de Charles d'Orléans* —, and continues with another rarity, the 'Chœur des frileuses' [Chilly women's chorus] from the opera « *Kassya* » (after Sacher-Masoch), which was left unfinished at the death of Léo Delibes, in 1891, and was completed and orchestrated by Massenet in 1893. The listeners are softly reminded of the 'Chœur des Gamins [Chorus of urchins]' in Bizet's *Carmen* (1875).

And as a bonus to conclude, one of the best-known Christmas songs to the general public, *Petit papa Noël*, whose music was signed by Henri Martinet, a hotel pianist also composer of several Marseilles operettas. What is little known is that the version made popular by Tino Rossi, who sang it for the first time in Richard Pottier's movie, *Destins* (1946), is itself a sort of contrafactum of a preceding draft.

The text, originally written by Émile Audiffred for *Ça reviendra* (1944) — a revue (soon censored) produced at the Odéon in Marseilles — made reference to the French-German conflict and had the child tell Santa Claus, about his father, a war-prisoner, '*Et pour que Maman ne soit plus si triste, fais revenir mon Papa.*' [For Mum not to be sad any longer, let my Dad come back]'. Re-written for the film, the lyrics known to this day are those by Raymond Vincy. So as to water down the 'soppy hit', Pierre Jeannot, dispensed with a soothing text and arranged the song in a *close harmony* mode, that closes in on its upper voices in a both shimmering and sensual manner. This definitely sounds like the real treat in Santa's sack.

**Renaud Machart.**  
July 2022

---

## « LES ÉLÉMENTS » CHAMBER CHOIR “A high-level instrument for creating vocal music”

Since its creation in 1997 in Toulouse, Les éléments chamber choir has been involved in an ongoing and challenging musical project, performing contemporary creations based on ancient works, driven by its founder, Joël Suhubiette.

This approach of performing ancient music has been enriched through musicological research over the past few decades, the performance of the great choral repertoire of the twentieth century, the requests made each year to today’s composers, even the diversity of artistic forms taken on by the choir—the *a cappella repertoire*, the “vocal concerto” with an ensemble of soloists and instruments, the oratorio or the opera—it is the exploration of such varied themes that gives Les éléments **its “own identity” among the French choral scene.**

The chamber choir has won several awards (*Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller, Victoire de la Musique classique*) and is regularly hailed by critics for its ability to master a variety of repertoires.

**Emmanuel Krivine, Jérémie Rhorer, Louis Langrée and Josep Pons** are among the renowned conductors who enjoy collaborating with the ensemble, recognizing its “*versatility and accessibility*” as well as the “*beauty of sound, purity and transparency*”.

**L’Opéra Comique and the Théâtre des Champs-Élysées** also enlist the choir’s services for stage productions.

**Each season, Les éléments perform in Paris and on the most prominent French stages,** at festivals, on international tours and, of course, **in Toulouse and the Occitanie region** where it has been the **choir-in-residence** for Odyssud-Blagnac since 2001 and at the Abbey School in Sorèze since 2006.

**Under the direction of Joël Suhubiette or when invited to record with other conductors,** Les éléments record ancient polyphony in a cappella, the great baroque and classical oratorios and the great works of the twentieth and twenty-first centuries for record labels such as *L’empreinte digitale, Hortus, Virgin Classics, Ligia Digital, Naïve* and, since 2017, *Mirare*.

---

## JOËL SUHUBIETTE

### 'An inspired musical course in the vocal repertoire'

Through his musical studies at *Conservatoire National de Région de Toulouse* and at University he discovered singing and choir-conducting ... a passion he expressed first as a tenor, within the *Arts Florissants*, *La Chapelle Royale* and the *Collegium Vocale de Gand*, and intensely pursued through the connection with Philippe Herreweghe — to whom he was the assistant for eight years. This decisive experience enabled him to work on a considerable repertoire covering four centuries of music and confirmed his aim to engage in a thorough exploration of the vocal repertoire.

In 1993, Joël Suhubiette took over the direction of the *Ensemble Jacques Moderne*, a professional vocal and instrumental ensemble based in Tours, with whom he performed pieces pertaining to the XVI<sup>th</sup> century polyphony and the baroque repertoire.

1997, eager to extend his practice to the whole repertoire, he created in Toulouse the chamber choir *Les éléments*, a professional ensemble of 20 to 40 singers with whom he explores the rich XX<sup>th</sup> century a cappella repertoire, and the baroque and classical oratorio. He has initiated a number of commissions to present-day composers whose works he ensures the first-ever performance and influence.

Today, while dedicating the most part of his activity to the direction of his two ensembles with whom he appears on the major stages both in France and abroad (Europe, North and South America, the Middle-East, North Africa, Asia), Joël Suhubiette also has performance opportunities in oratorios with a lot of French orchestras and instrumental ensembles and has conducted operas many times in Dijon, Massy, Saint-Céré ... He has been the art director of the festival *Musiques des Lumières* of the Cité de Sorèze in Tarn since 2006.

*Joël Suhubiette has been appointed Officer of the Order of Arts and Letters by the Ministry of Culture.*

---

### **PATRICK BURGAN - Composer**

Holder of an agregation in musicology, Patrick Burgan has been awarded first prizes in composition, orchestration and analysis at Paris CNSM, and has been the prize-winner at *Institut de France* several times.

In 1996, he was awarded the *Grand Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca* [Grand Prize of the Simone and Cino Del Duca Foundation] and of the Fine Arts Academy.

In 2008, the *SACEM* Grand Prize of symphonic music crowned the whole of his production. Patrick Burgan's work, which includes four operas and a number of instrumental, symphonic, and vocal pieces, is regularly performed in most countries in the world by celebrated orchestras, ensembles and soloists unanimously praised by the critics.

*\*Patrick Burgan is also an associated lecturer at the Université Jean-Jaurès of Toulouse where he teaches composition and improvisation.*

### **ZAD MOULTAKA - Composer**

Born in Lebanon in 1967, Zad Moultaqa has pursued research on the musical and plastic languages for several years.

In his work as a composer, the basic data of contemporary writing are integrated into the specific features of Arabic music — a research that has connections with many fields of experimentation.

His deeply personal form of expression has slowly matured, bringing about as from 2003, a series of works whose production has developed little by little : choral music, chamber music, vocal music for soloist, opera, electroacoustic music, visual and sound installation, painting, video, stage direction, scenography ...

Among his latest works, *Hémon* for Opéra national du Rhin ; *Requiem for a New World*, a musical and visual concert ; he took part in the 57<sup>th</sup> and 58<sup>th</sup> Venice Biennial of Art.

### **PIERRE JEANNOT - Arranger**

Pierre Jeannot has been trained in analysis and orchestration at Conservatoire de Boulogne Billancourt and in Music and Musicology at Sorbonne University where he met Laurence Equilbey, thus participating in the creation of the choir *Accentus*.

In 2002, he founded his own ensemble, *Grand Huit-Orchestre Vocal*, for which he has written numerous arrangements not only of French and American songs but of film-scores too, widely distributed in France and abroad.

He appears regularly as a baritone in the choirs of the *Arts Florissants* (Wm Christie), of the *Musiciens du Louvre* (M. Minkowski), *Accentus*, *Les éléments* and the *Ensemble Jacques Moderne* (J. Suhubiette).

As an author-composer-arranger, Pierre Jeannot is a member of SACEM and SACD.

Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse.

Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

En 2019, le Ministère de la Culture, dans le cadre de son programme national pour le rayonnement de l'art vocal, a désigné le chœur de chambre Les éléments Centre d'Art Vocal pour la région Occitanie.

Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, le Centre National de la Musique et la Maison de la Musique contemporaine.

La Fondation Bettencourt Schueller est mécène des Éléments, Centre d'Art Vocal Occitanie.

Le chœur est accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à l'Abbaye-école de Sorèze depuis 2006.

Les éléments sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM, Futurs Composés et ARVIVA.

*Ce programme est soutenu par la SPEDIDAM, la SACEM, le Centre National de la Musique et la Maison de la Musique Contemporaine et la Fondation Fonroge. Il est coproduit par Odyssud Blagnac et la Cité de Sorèze.*



